

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 41

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Je le ferai, docteur, vous pouvez en être persuadé.

— Bien, bien ! Maintenant, comment vous rendez-vous à votre bureau tous les jours ?

— Je prends le tram, puis, quand je suis en retard, le taxi est plus rapide. C'est plus...

— Mauvais ! Il faut absolument aller et revenir à pied. Vous m'entendez. Il n'y a rien de plus nuisible à la santé que l'auto.

— Cela me paraîtra un peu fatigant, docteur, un peu dur, mais puisque vous me l'ordonnez, je le ferai.

— Enfin, je vois que vous avez de bonnes intentions, reste à savoir si vous les mettrez toujours en pratique. Allez-vous au concert, au théâtre, au cinéma, au dancing, au... enfin, sortez-vous le soir.

— Oh ! oui, hélas ! ma femme me prend avec elle une fois par semaine au théâtre, ma fille veut que je l'accompagne au concert tous les mardis. Mes petits enfants me prennent tous les mercredis pour voir le cinéma. Enfin, je surveille ma petite-fille au dancing le jeudi. Pour les vendredis et samedis j'ai une vieille habitude. Des amis m'attendent pour une partie de yass.

— C'est beaucoup trop. Comment voulez-vous être en bonne santé avec une vie comme vous menez. Il faut supprimer tout cela.

— Oui, docteur, mais ce sera dur !

— Et puis, avez-vous l'habitude de boire trois décis ?

— Oh oui, docteur, en sortant du bureau, il y a le rapport des amis qui...

— Il vous faut aussi supprimer tout cela. Vous entendez, complètement. Et combien de cigares fumez-vous par jour ?

— De huit à dix.

— Quelle exagération. Tout ce que je puis vous tolérer, c'est un bout après chaque repas, et encore c'est un luxe. Suivez strictement mon régime pendant deux mois.

— Bien, bien. Et alors ?

— Et alors, vous aurez économisé assez d'argent pour me régler ma note des cinq années dernières.

Dr. Boum.



UNE BIBLIOTHÈQUE A LA MONTAGNE

Mais l'almanach pendu au clou n'est que celui de l'année courante. Sur le plus haut rayon de l'étagère on en voit toute une pile, qui s'élève d'un étage par an. Elle s'élèverait indéfiniment si, de temps à autre, on ne condamnait le plus ancien. On ne le fait qu'à la dernière extrémité, parce qu'on a trop de considération pour de si vieux imprimés. Mais il arrive des moments où la ménagère a un besoin urgent de cornets, et puis il ne faut pourtant pas que la pile s'élève si haut qu'un nouveau meuble soit nécessaire. Le plafond marque la limite. Il y en a trente, quarante, peut-être plus. A en juger par la couleur, ceux du fond ne doivent pas être beaucoup moins anciens que le meuble qui les supporte : ils semblent faire corps avec lui ; mais à mesure qu'on s'élève, les teintes s'éclaircissent, et, tout au-dessus, de vagues blanches annoncent les derniers nés des veilles de M. Souci.

C'est une belle chose qu'un almanach octogénaire, comme l'était déjà, à l'époque dont nous parlons, le véritable Messager boiteux de Berne et Vevey. Que dis-je, octogénaire ? S'il n'avait pas cent ans il n'était pas loin de les avoir ; il approchait de ce terme fatal que les plus ambitieux n'espèrent pas atteindre, et par delà lequel il semble qu'il n'y ait plus de raison pour mourir. Les journaux quotidiens n'ont point d'âge. Ce sont des bavards. Eussent-ils leurs cent ans révolus, ils n'en seraient pas plus vénérables. Feuilles volantes, chaque jour les voit naître et chaque jour les voit mourir. Mais l'almanach est un con-

templateur, qui regarde passer les années, souhaitant la bienvenue à celle qui s'approche, et faisant l'oraison funèbre de celle qui s'en va. D'un automne à l'autre il a le temps de la réflexion, et chaque fois que l'homme à la jambe de bois revient heurter à la porte, son front, comme le nôtre, a une ride de plus. Le paysan ne fait guère collection de journaux, mais il fait volontiers collection d'almanachs, et il n'y manquait pas autrefois. Chacun de ces vieux cahiers noircis lui représente une période de sa vie, période pendant laquelle il a semé, labouré, récolté, et il n'est point rare d'y trouver en marge, des notes au crayon indiquant certains jours mémorables : ceux où la grêle a détruit l'espoir de sa récolte, ceux où la gelée a dévoré les jeunes pousses des arbres, parfois aussi le premier jour de la moisson ou de la vendange, celui de l'achat d'une vache ou de la naissance d'un veau, de sorte qu'en feuilletant ses vieux almanachs, il retrouve l'histoire de ses champs et de son étable et se remet en mémoire les diverses fortunes de sa vie.

On voit combien il importe à un almanach de n'être pas un nouveau venu dans le monde. Le Messager boiteux avait cet avantage. Nul ne se souvenait de l'avoir vu naître. Aussi regardait-il de haut les concurrents imberbes dont il excitait l'envie et la cupidité. Chaque année il paraissait avec un avis solennel, dénonçant l'insigne friponnerie d'un imprimeur d'un pays voisin, lequel faisait vendre sous le titre de *Messager boiteux de Berne* « un almanach, qui serait la plus insipide des productions de ce genre », disait M. Souci, sans les morceaux empruntés et les gravures grossièrement copiées du véritable *Messager boiteux de Berne et Vevey*. Cet avis doit avoir produit son effet, car il cessa de paraître vers le temps dont nous parlons. Le monde était devenu méfiant ; on n'achetait plus que les Messagers boiteux qui portaient sur la couverture la marque authentique de l'éditeur, entre le soleil et la lune, et le falsificateur avait dû renoncer à une spéculation ruineuse : nouvelle preuve que le méchant fait une œuvre qui le trompe.

Malgré ces tribulations passagères, le véritable Messager boiteux était resté fidèle à son rôle, et c'était plaisir que d'en parcourir la collection. En remontant quelques années en arrière, on passait de la Restauration à l'Empire, puis de l'Empire au Consulat, et sous tous les régimes on trouvait M. Souci à son poste, considérant les hommes et les choses. Il ne prend point parti ; il se préoccupe fort peu de cet équilibre européen, qui ne cesse de se déranger pour se rétablir et de se rétablir pour se déranger. Son affaire est d'assister aux événements et de n'en retenir que les scènes touchantes, les traits heureux, les étonnantes désastres. Il a l'impartialité de la candeur, et il prend ses héros où il les trouve. Ce n'est pas qu'il soit absolument neutre et indifférent. Si on le lit avec attention, on finit par découvrir que certaines sympathies le guident en secret, et que ces sympathies sont sujettes à quelques variations. Il ne dit point de mal des souverains alliés ; il en parle avec respect, et peut-être, dans le fond de son cœur, fait-il des vœux pour eux. Les souverains ne sont-ils pas aussi des propriétaires ? N'ont-ils pas des royaumes au soleil comme M. Souci des vignes et des champs ? Or les propriétaires sont enclins à faire cause commune contre les aventuriers et les usurpateurs. Néanmoins, il est évident que M. Souci a l'imagination fascinée par les exploits du *grand homme*. Il le suit comme les enfants suivent des yeux la lumière. D'ailleurs les ennemis du conquérant ne sont pas tous des souverains. Il en est qui viennent de loin et que le Messager boiteux ne distingue d'abord qu'au travers d'un nuage. Que sont ces Cosaques qu'on ameute du fond de l'Orient contre des soldats français ? Des êtres fabuleux, des fils de la Nuit, quelque chose comme les sauterelles qui envahissent le pays d'Egypte. Cependant le nuage se rapproche ; de véritables Cosaques passent sous les yeux de M. Souci, et il est obligé de reconnaître que ce sont aussi des hommes. Il le fait avec bonne grâce. Le héros du Messager boiteux de 1817 est un sensible Cosaque. Ce brave homme était cantonné aux environs de Strasbourg, et lo-

geait dans une chaumière chez de pauvres gens. Il fut touché de la misère de ses hôtes, et au lieu de leur être à charge, il entreprit de venir à leur secours. Chaque soir il sortait à cheval, muni d'un sac vide, et revenait au bout de quelque temps avec un sac plein de provisions. On ne voit pas bien où il se les procurait facilement, grâce à son adresse. Ah ! M. Souci, je crains que ce ne soit un euphémisme, et que vous n'ayez des ménagements pour vos héros ! Mais aussi que ne pardonnerait-on pas à un Cosaque si généreux ? Un nouveau-né était venu agraver la misère de ses hôtes. Cet événement lui inspira une pitié encore plus affectueuse. Il épia un moment où la mère dormait, et il emporta l'enfant. « On peut aisément se représenter, dit M. Souci, le trouble « atterrant du père, mais surtout les cruelles « anxiétés, les accents douloureux de cette mère, « quand elle se vit privée de celui sur lequel « étaient alors concentrées toutes ses affections... « Mais son désespoir ne fut pas de longue durée ; « bientôt elle vit arriver le bon Cosaque pressant « le petit nourrisson contre sa barbe noire et avec « une bourse contenant cent écus, qu'il lui remit. « Elle était le produit de la collecte qu'il avait « été sollicité auprès des soldats et des officiers « de son détachement... » Toute la scène se voit à l'œil sur une belle gravure, qui occupe une page du cahier, et pour qu'on ne puisse s'y tromper, il y a, au-dessus des personnages, des chiffres qui correspondent aux notes du bas de la planche : ce soldat barbu, c'est le Cosaque ; cette femme au lit, c'est la mère qui bénit le ciel ; cet homme assis à côté et qui lève les bras, c'est, dit la note, le père extasié des beaux procédés du Cosaque.

(A suivre.)

Eug. Rambert.

Il sera mort. — Supposons, docteur, que cette opération ne réussisse pas.

— Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Si elle ne réussit pas, vous ne le saurez jamais.

Théâtre Lumen. — L'établissement du Grand-Pont présente cette semaine, la dernière et retentissante création de la Ufa **Manolescu, le roi des aventuriers**, merveilleux film d'aventures mondaines et policières. Malgré l'importance du programme, prix ordinaires des places. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 13, matinée dès 14 h. 30.

Royal Biograph. — Cette semaine, au Royal Biograph, suite et fin du fantastique roman policier **Poker d'As**, grand ciné-roman d'aventures mystérieuses d'Arthur Bornède. Au même programme **Un match sensationnel** ! comique et les dernières actualités mondiales et du pays présentées par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 13, matinée dès 14 h. 30.

Pour la rédaction :
J. Bronx, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Achetez vos chemises

chez le spécialiste

DODILLE

Rue Haldimand

LAUSANNE

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2%

Dépot en comptes-courants et à terme de 8% à 5%

Toutes opérations de banque

Clôtures**Grillages métalliques**

sur fer à T et tuyaux
montage perfectionné.

DIZERENS, Clôtures, Tivoli 12
Lausanne Téléphone 25.395

Le Lysiform est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc.; reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant.



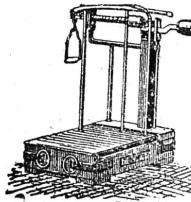
Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.

Savon de toilette 1.25

Bureaux et Fabrique :

S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLOON

Exigez les
emballages originaux avec notre
marque déposée.

**Appareils de pesage**
E. COCHET

Rue de l'Ale, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TELEPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

**VÉTEMENTS CONFECTIONNÉS
ET SUR MESURE POUR MESSIEURS**

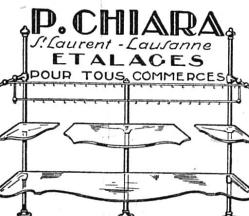
O
AU PHÉNIX
A. PIGUET LAUSANNE Rue du Pont, 24

Téléphone 24.047 - Compte de chèques II.748

DRAPERIES FRANÇAISES
ANGLAISES, SUISSES

Coupeur expert dans la Maison.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE



Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1853. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborguet, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande
Tél. 23.501

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

Soutenez
Le Bureau central
d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1
Tél. 49.64 — Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS
AU
„CONTEUR VAUDOIS“

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs, couvertures de laine et laines à tricoter.**

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la **laine de moutons.** Echantillons franco.

L'Illustré

Numéros des 3 et 10 octobre. — Les vendanges en Suisse romande et les fêtes de Neuchâtel et Neuveville ; le Musée gruyérien de Bulle ; vues de La Brévine, ce haut village neuchâtelois qu'on appelle en hiver la Sibérie suisse ; l'incendie de Lourtier ; un cours de dressage de chiens de l'Oberhasli (Grimsel) ; Cressier, charmante monographie illustrée ; le Zeppelin au-dessus de Lausanne et Genève ; gros incendie à La Chaux-de-Fonds ; la mort et les obsèques du cardinal Dubois, archevêque de Paris du Dr Stresemann et du sculpteur Bourdelle ; l'affaire Champaud-Bert, Neubabelsberg, le Hollywood européen, vu par un Suisse ; M. MacDonald et sa fille Isabelle ; le peuple du mystère intéressante étude sur les bohémiens ; dessins humoristiques, variétés, etc. (35 centimes le numéro).

Achetez**L'Almanach du „Conteur Vaudois“**

pour 1930

Prix 60 centimes.

En vente chez les libraires, kiosques et marchands de journaux.

L'administration du Conteur vaudois l'expédie contre remboursement (port en sus).

**Mon chez moi****JOURNAL ILLUSTRE DE LA FAMILLE**

Parait tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.
Administration : Préd-Marché 9, Lausanne

Théâtre Lumen

Du Vendredi 11 au jeudi 17 octobre 1929

Dimanche 13 octobre matinée : dès 14 h. 80

7 jours seulement ! En exclusivité pour Lausanne 7 jours seulement

Semaine de grand gala

IVAN MOSJOKINE

dans

MANOLESCU

LE ROI DES AVENTURIERS

Une merveille cinégraphique d'après la nouvelle de Hans Szekely,
interprétée par

BRIGITTE HELM

Réalisation de W. TOURJANSKI

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du Vendredi 11 au jeudi 17 octobre 1929

Dimanche 13 octobre : matinée dès 14 h. 30

Suite et fin de l'œuvre fantastique

POKER D'AS

Grand ciné-roman d'aventures mystérieuses et policières,

d'Arthur Bernède, publié par le « PETIT PARISIEN », interprété par

RENÉ NAVARRE

Mise en scène de Henri DESFONTAINES

Deuxième et dernière partie :

LES CATACOMBES DE PARIS

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE